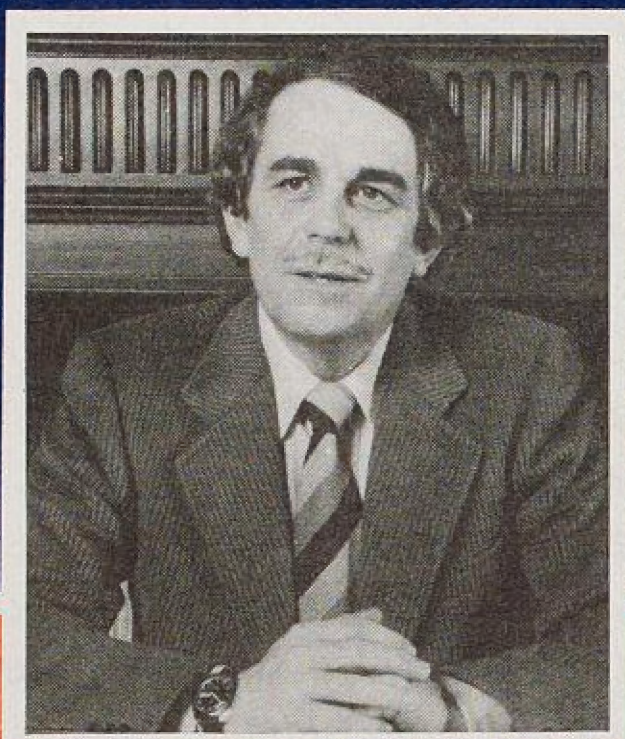
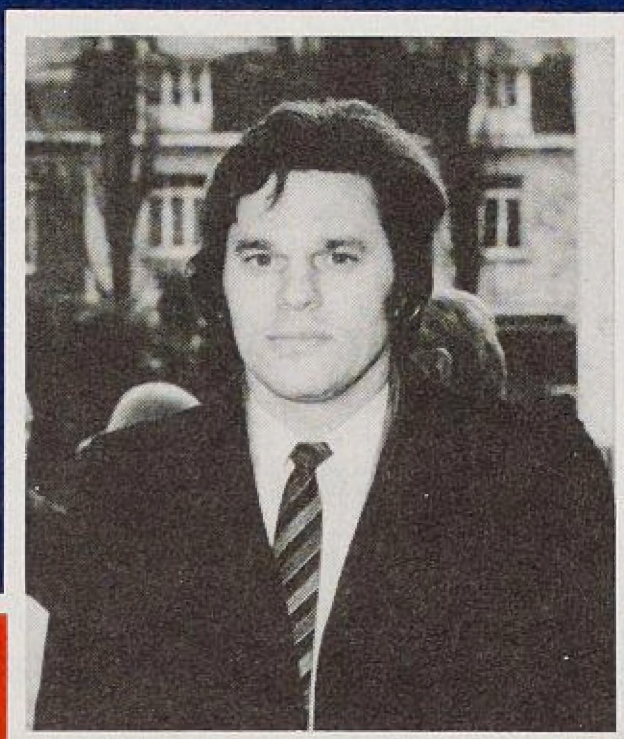


AVEC FRANÇOIS MITTERRAND UNE MAJORITE POUR LE CHANGEMENT.



Pierre PROUVOST



Gérard CAUDRON



CANDIDATS PRESENTES PAR LE PARTI SOCIALISTE

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Oui, le 10 mai, nous avons gagné. Nous avons gagné ensemble et nous ne conforterons notre victoire que rassemblés.

Car nous voulons unir et non pas déchirer. Ils ont voulu désunir la France, il faut maintenant réunir les Français. Dès demain, en avançant du même pas, nous allons entreprendre le changement. Avec FRANÇOIS MITTERRAND bien sûr, mais aussi avec tous ceux qui sauront le vouloir. Pour notre part, nous n'excluons personne, mais nous savons ce qu'il n'est plus possible d'accepter.

FRANÇOIS MITTERRAND vient de démontrer qu'il n'était pas vrai que le cours des choses soit inéluctable ; qu'il n'était pas vrai que la pente du temps conduise inexorablement à creuser les inégalités ; qu'il n'était pas vrai que le mépris de l'homme doive s'imposer comme règle à l'évolution de notre société.

Le 10 mai, nous nous sommes retrouvés au rendez-vous de l'espérance et de la réalité. Au rendez-vous de la vérité.

La droite, maintenant frileuse et peureuse, s'est toujours facilement résignée aux injustices puisque c'est elle qui les ordonnait et qui en profitait. Elle a aussi toujours accepté l'abaissement de notre pays pour en tirer avantages, fortune et privilèges. Parce qu'elle se sent aujourd'hui menacée, son dernier argument, derrière une unité faussement retrouvée, est de nous menacer du désordre. Le désordre, vous n'en voulez pas ? Nous non plus ! Le vrai désordre était celui du malheur que Giscard et son équipe avaient créé et entretenu par le mépris des droits de l'homme. Et d'abord de son droit au travail. Et de son droit de vivre.

Dans l'ordre international, le désordre c'était celui du refus de Giscard et de son équipe de faire de la France un pays fort. Un pays est faible lorsque ses gouvernants composent une caste éloignée du peuple. Il est fort lorsque, comme maintenant, son peuple retrouve le goût de vivre et d'agir.

C'est là l'espérance qui aujourd'hui nous appelle. Pour faire autre chose. Autrement. Nous sommes porteurs de temps nouveaux. Nous savons que nous avons pour nous la logique des faits, des événements et la logique du cœur. Nous savons que nous sommes déjà le grand nombre. C'est la majorité nouvelle qui se reconnaît autour de FRANÇOIS MITTERRAND, aujourd'hui Président de tous les Français. Il faut tout mettre en œuvre pour que le programme qu'il a présenté puisse s'appliquer rapidement. On ne peut construire le changement sans lois, ni les lois sans majorité. Il nous faut gagner ces élections puisqu'il nous faut des lois conformes à notre combat. Il faut une majorité pour conduire le changement et voter les réformes que le pays a souhaitées en élisant FRANÇOIS MITTERRAND le 10 mai dernier.

Quant à nous, nous sommes prêts. Avec des équipes, avec des hommes aptes aux responsabilités. Avec PIERRE PROUVOST et GÉRARD CAUDRON, nous sommes prêts pour relever, avec vous, le défi : le défi du chômage, le défi de la crise. Pour la liberté. Pour les Français. Pour la France.

**Le dimanche 14 juin 1981
avec FRANÇOIS MITTERRAND
pour une autre majorité
pour le changement
VOTEZ**

Pierre PROUVOST

Maire de Roubaix
Député du Nord

Gérard CAUDRON

Maire de Villeneuve-d'Ascq
Député suppléant

candidats présentés par le PARTI SOCIALISTE